

# Hutus et Nandes sont à couteaux tirés au Nord-Kivu

**Congo-Kinshasa Kinshasa se consacre aux intérêts de Kabila. La guerre menace à l'Est du pays.**

**A** lors que les autorités de Kinshasa concentrent toute leur attention, depuis 2014, à trouver le moyen de maintenir Joseph Kabila au pouvoir, en dépit de la Constitution, la guerre civile menace de reprendre au Nord-Kivu. En particulier entre les Hutus et les Nandes, les deux ethnies les plus nombreuses de cette province.

## Les Hutus s'installent chez les Nandes

Lundi, six personnes ont été tuées dans des affrontements entre les deux groupes à Buleusa (140 km au nord de Goma – zone Walikale-Lubero) et trois autres blessées. Selon le chef du village, un Nande interrogé par l'AFP, des Nandes et des Hundes (petite ethnologie locale) ont attaqué des Hutus soupçonnés d'avoir enlevé l'un des leurs. Plusieurs dizaines de personnes sont mortes lors de tels affrontements

dans cette région depuis le début 2016. "Les Hutus essaient de s'installer chez les Nandes" dit à "La Libre Belgique" un membre d'une tierce ethnie vivant à Goma.

Selon un observateur à Kinshasa, les FDLR (groupe armé de Hutus rwandais issus des génocidaires à l'origine, il est de plus en plus étoffé de Hutus congolais) ont perdu beaucoup de terrain au Nord-Kivu depuis environ un an. Pas tant à cause de l'offensive de l'armée congolaise contre eux mais en raison des attaques que les FDLR subissent de la part des groupes armés locaux. Ceux-ci veulent reprendre les zones minières qu'exploitaient les FDLR à leur profit. En outre, si les FDLR ont agi comme les protecteurs des populations hutues congolaises, ils sont très durs envers les non-Hutus.

"L'armée suit ces groupes armés et oc-

cupe les positions FDLR qu'ils ont libérées. Mais le résultat, pour les populations hutues congolaises, c'est qu'elles ne sont plus protégées", poursuit cet observateur. Cela les pousse à migrer vers d'autres zones. "Cette manière de faire suscite plus de tensions ethniques que si c'était l'armée qui se chargeait de contrer les FDLR."

## Les routes sont vides

Selon notre source à Goma, "beaucoup de routes sont vides, en raison de l'insécurité dans la province créée par les groupes armés. Plus de 1000 personnes, enlevées par des groupes armés, ont été emmenées en brousse et l'on ne sait rien d'elles. Les forces de sécurité nationales ne font

pratiquement rien, bien que beaucoup de gens, au Nord-Kivu, sachent où sont basés ces groupes armés".

Et d'y voir un projet sciemment mené par les autorités de Kinshasa

"pour avoir une raison de ne pas tenir les élections : quand il y a la guerre, on ne peut pas voter".

De fait, début mai, l'agence Reuters indiquait que, selon un rapport confidentiel de l'Onu, le général "Mundos", ex-chef de l'opération contre le groupe armé ougandais ADF, avait recruté, financé et armé des membres de l'ADF pour qu'ils tuent des civils congolais; près de 600 sont morts depuis octobre 2014 dans la région de Béni (nord du Nord-Kivu). Le général Mundos a rejeté ces accusations mais les experts disposent du témoignage de huit personnes approchées par ce dernier pour de telles tueries.

Selon notre source de Goma, le conflit Hutus-Nandes est attisé par des leaders communautaires. Eugène Seruffi, gouverneur du Nord-Kivu de 2000 à 2007, est Hutu et toujours influent. Julien Paluku, gouverneur de la province depuis 2007, est Nande. "Ils se sont partagé tous les postes; les autres n'ont rien. Mais si ces deux groupes se font la guerre, cela risque de s'étendre à d'autres tribus", s'inquiète cette source.

Marie-France Cros

**L'éviction des FDLR prive de protection les populations hutues congolaises. Cela les pousse à migrer, notamment chez les Nandes.**